

Rhône

Un Villeurbannais va s'élancer dans l'ascension du Mont Thou... sur une seule roue

Ce dimanche 25 août, Maxence Cornaton va gravir le plus rapidement possible le Mont Thou sur son monocycle. Une performance qu'il effectuera dans le cadre de la Verticale du Thou, contre-la-montre cycliste individuel en côte de 5,8 kilomètres de longueur et 407 mètres de dénivelé positif.

De notre correspondant S.N. - 23 août 2024 à 16:02 | mis à jour le 25 août 2024 à 06:54 - Temps de lecture : 2 min



Ce dimanche, il y aura 4 monocyclistes sur la route du Mont Thou, avec parmi eux Maxence Cornaton. Photo Marc Zirnheld

L'ascension du Mont Thou depuis la montée Georges-Lyvet et sa pente à 20 %... C'est ce que s'apprête à gravir ce dimanche Maxence Cornaton, Villeurbannais de 28 ans, non pas à vélo mais sur son monocycle ! Une prouesse effectuée dans le cadre d'une épreuve cycliste en contre-la-montre, la Verticale du Thou, organisée par l'Entente cycliste olympic villeurbannais (ECOV). Mais en quoi consiste cette course de côte ?

L'un des organisateurs explique : « Il s'agit de parcourir le plus rapidement possible et en solo, une distance de 5,9 km et de 407 m de dénivelé positif, entre le centre de Couzon-au-Mont-d'Or et l'arrivée au sommet du Mont Thou. C'est d'ailleurs déjà la troisième édition de la Verticale du Thou qui s'adresse à tous les cyclistes licenciés ou non, avec cette année, l'ouverture d'une catégorie spécialement dédiée aux monocycles. Pour l'heure, ils sont déjà 4 inscrits ! Il reste d'ailleurs des places pour toutes les catégories (inscriptions de 7 à 8 euros sur le site bit.ly/grimpee-ecov, Ndlr) ».

À lire aussi

>> [Qui battra le record de la Verticale du Mont Thou ce 25 août ?](#)

« J'espère monter à 15 km/h de moyenne »

Pour Maxence Cornaton, il ne s'agira pas de sa première prouesse puisque l'an dernier, au terme de 137 km et de 4 400 m de dénivelé positif, il avait gravi dans la même journée le Ventoux par ses 3 faces, toujours sur son vélo à une roue. Il raconte : « Le monocycle ? J'ai commencé quand j'avais 6 ans. On m'avait inscrit dans une école du cirque. Pourtant au départ, je voulais être clown ! Puis j'en ai pratiqué dehors, sur la route... Et enfin dans les cols. Pourquoi ? Je trouve la pratique de cette discipline relaxante. Il faut constamment rester concentré. C'est vraiment intense ».

À lire aussi

>> [Scène surréaliste : il emprunte l'autoroute avec une monoroue](#)

Des coups de pédale qu'il met désormais au quotidien : « Je me sers aussi de mon monocycle pour me déplacer. Je fais environ 3 000 km par an. Sur le plat, les plus rapides dépassent les 30 km/h. Ce dimanche, lors de la Verticale du Thou, j'espère atteindre une moyenne de 15 km/h. En montée, c'est forcément plus dur. Pas tant pour l'équilibre car il suffit de plus pencher vers l'avant mais par le fait que sur un monocycle, on roule en pignon fixe totalement dépourvu de changement de vitesses. Conséquence, il faut appuyer plus fort sur les pédales quand la pente s'accroît ! ».

> Note : Plus de renseignements sur la pratique du monocycle sur le site internet <https://monocycle.info/>.

Insolite

Couzon-au-Mont-d'Or



ewsletter.

essentiel

à la

semaine

chaque samedi

abonnez-vous

L'essentiel de

la semaine", et

retrouvez notre

édition des

articles qu'il ne

vous a pas rater

pendant

les sept

premiers jours.

S'INSCRIRE

Peut
conter
des
public
Vous
pouvez
vous
désinsc
à tout
mome
depuis
votre
espace
client.